

Sous le regard de Big Brother

SCÈNES Michèle Noiret marie danse et cinéma dans « Hors-Champ » au National

- Michèle Noiret crée un nouveau spectacle en collaboration avec le cinéaste Patric Jean.
- Sous l'œil de la caméra, réel et fiction se mêlent constamment.

Un début de soirée dans une banlieue chic. Une grande maison tendance : béton, larges volumes, grandes baies vitrées. À l'intérieur de celle-ci, un couple un peu étrange. La femme semble ailleurs. L'homme gît dans une position curieuse sur le canapé. À la cuisine, un troisième homme prépare des cocktails.

Bientôt, on sonne. Un deuxième couple est là, pénètre

dans la demeure à la suite de la maîtresse de maison. L'homme s'est levé et se jette dans les bras de la nouvelle venue. Plus exactement, il l'entoure de ses bras et glisse au sol le long de son corps. Puis c'est elle qui fait de même. Puis lui encore. Un regard de l'autre homme met fin au manège.

De ces gens, nous ne savons rien. Sinon que quelque chose les lie. Quelque chose qui les pousse les uns vers les autres. Physiquement et métaphoriquement. Car ce que les corps expriment ici n'est sans doute que ce qui se passe dans les têtes.

Avec *Hors-Champ*, Michèle Noiret explore une nouvelle fois les rapports entre danse et cinéma. Toute la première scène se déroule sur grand écran avant de débouler partiellement sur le pla-

teau, les danseurs apparaissant dans des parties de décor ayant servi au tournage du film. L'effet est troublant, déstabilisant. Où est le réel, où est la fiction ? Que voyons-nous en direct et en différé ? Que font vraiment ces gens et que se contentent-ils d'imaginer ? Peuvent-ils échapper au regard inquisiteur de la caméra ?

La danse permet de donner corps aux fantasmes, aux envies, aux souvenirs, aux peurs. Comme si la caméra nous permettait de pénétrer non seulement dans l'intimité des personnages mais au plus profond de leurs pensées, de leurs angoisses.

Petit à petit, les choses se mettent en place. On croit deviner une histoire d'amour pas vraiment cicatrisée, l'affrontement de deux hommes dont l'un a pu être le tortionnaire de l'autre. Dans une armoire, un mystérieux coffret renferme des photos de scènes militaires, violentes. Jeux de pouvoir, d'affrontement, amplifiés par la bande-son et l'utilisation d'images d'actualité.

Mais chaque fois que l'on pense avoir compris où tout cela va nous mener, le spectacle bifurque, brise les codes, sort de la fiction pour revenir au réel le plus trivial : un plateau de théâtre avec des acteurs, des décors et un public.

Travaillant avec le cinéaste Patric Jean, Michèle Noiret crée un objet scénique fascinant mais parfois déséquilibré. Dans la première partie, le cinéma semble prendre toute la place reléguant



Cinq danseurs et un cameraman pour une plongée vertigineuse entre le plateau et l'écran. © SERGINE LALOUX

trop la danse au second plan. Petit à petit, les choses s'équilibrent. La seconde partie offre quelques moments très forts où le jeu d'acteur et la chorégraphie pure se complètent parfaitement sous le regard d'une caméra Big Brother

surveillant les uns et les autres, traquant le moindre geste jusque dans les méandres de coulisses où les personnages se perdent sans fin...

Un spectacle étrange, souvent troublant et déroutant. Un uni-

vers angoissant auquel les cinq danseurs donnent corps magnifiquement. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Hors-Champ, jusqu'au 8 mai,
www.theatrenational.be